

# RÉCRÉATION

**V**ivement la récré... qu'on fasse enfin ce qu'on aime et ce qu'on veut ! Plus qu'une envie, un besoin auquel personne n'a échappé et que tous et toutes continuent d'attendre avec impatience sauf quelques rares victimes que l'école parvient mal à protéger. Parce qu'elle est le moment où la plupart prennent plaisir mais où d'autres subissent. C'est que la cours de récré c'est le lieu du temps libre, comme la salle de classe est le lieu du temps contraint. Alors à chacun·e son choix et, dans ce contexte, les dominants imposent leur façon de l'occuper. Force est de constater quand même que dans ce temps et cet espace il s'en passe de belles et l'on comprend aisément que l'attente d'y revenir soit le plus souvent pressante.

Que s'y passe-t-il en fait sinon d'abord une libération forte d'énergie le plus souvent réprimée faute de place certes mais aussi d'attention portée à cette dimension de nos besoins d'enfants. Énergie qui va s'incarner dans des jeux connus de tous et toutes mais pouvant prendre des formes diverses et s'organiser autour de règles inédites, une sorte de re-création, à l'occasion de la récréation. Ce qui explique sans doute qu'on y boude rarement, qu'on y prend du plaisir, il n'y a qu'à tendre l'oreille, la cour de récré, dans le quartier, ça s'entend !

C'est qu'en plus de l'énergie il y a l'émotion libérée elle aussi à cette occasion, les cris de joie comme de peur pour les enfants, les manifestations de plaisir partagé, plus discrètes mais tout aussi intenses, pour les plus grands. On y est par désir d'en être, pour en profiter pleinement, parce qu'on sait que ça ne va pas durer, mais qu'on y reviendra avec toujours un plaisir renouvelé, pour jouer à ce qu'on aime et qu'on a choisi entre nous, dans des limites d'espace et de temps, mais sans intervention de personne pour nous dire quoi et comment faire. Cette autorisation tacite à l'expression multiple dans l'occupation du temps libre, ouvre un champ à l'imaginaire et on voit naître une grande diversité des formes de loisirs, donnant lieu jusqu'à des aménagements provisoires de lieux

pour voir apparaître des pratiques imprévues. Plus encore, la potentialité imaginaire de la récréation, ce moment de détente qui donne loisir de s'adonner librement à la satisfaction de ses choix, laisse à chacun·e son terrain de jeu, du plus collectif au plus intime, du plus organisé au plus autonome, c'est ce qui fait adhésion, d'où la nécessité d'en préserver l'exercice dans ces conditions.

À ces jeux alors, il faut garantir à tous et toutes les mêmes droits d'accès, les mêmes possibilités de

.....

**« À ces jeux alors, il faut garantir à tous et toutes les mêmes droits d'accès, les mêmes possibilités de choix et les conditions pour qu'ils puissent s'exprimer sans se contredire. »**

.....

choix et les conditions pour qu'ils puissent s'exprimer sans se contredire. La gestion du temps et des espaces devient alors primordiale.

Viendront plus tard, voire dans le même temps pour certain·es, d'autres attirances, issues du contexte, familial, amical, médiatique, scolaire, associatif, sollicitant ou invitant simplement à s'essayer à, juste pour voir, et là vont se jouer les capacités des un·es et des autres à y répondre mais surtout à s'y engager pour leur plaisir, en fonction de ce qu'aura su développer chez eux, l'école au sein des pratiques physiques et sportives, afin de s'y émanciper. Une re-création de soi. ♦ **Jean-Pierre Lepoix**